

vie /
privée /
publique /
à vendre /

Alexia Léchet Media Interaction Design 2016

Alexia Lécho
Mémoire 2016
Bachelor, Media & Interaction Design

Professeur: Christophe Guignard

Tumblr de recherches :
<http://memoire-ecal-alexia.tumblr.com>

/ vie

/ privée

/ publique

/ à vendre

/ som- maire

/ introduction	6	/ réactions	21
Deepweb	6	Piery	21
Cypherpunk	7	Hugo	22
Big data	8	Nelson	24
		Arianne	26
		Cecilia	27
		Salim & Victor	27
/ données			
/ publiques			
/ privées	10	/ quanti- fications	28
+	12		
-	13		
		/ conclusion	36
/ surveillance	14	Hypothétique réaction	36
Objectifs	14	Les 4 étudiants	36
Sources	16	Quantifications	38
/ profilage	17	/ bibliographie	39
/ données		/ remercie- ments	42
/ privées			
/ publiques			
/ à vendre	18		
7 étudiants	19		
Calendrier	20		

/ intro- duction

Pour mon travail de mémoire j'ai décidé de m'intéresser de plus près aux étudiants de l'écal pour mieux comprendre comment ils partagent leurs données sur internet et comment ils envisagent la protection de leur vie privée. Tout d'abord de manière ciblée, sur quelques étudiants choisis, et ensuite de manière plus générale.

Deepweb

Les racines de mon mémoire partent de ma découverte du Deepweb. Bien que mon travail ne porte pas principalement sur ce dernier, il est intéressant de s'y pencher afin de comprendre certaines notions que je vais exploiter.

Le Deepweb, ou plus communément appelé le Dark web, est la plus grande partie du World Wild Web (90% du web) mais n'est pas indexée par Google. Du fait de son anonymat, des contenus à caractère illégal y prolifèrent et contribuent à donner une renommée sulfureuse et négative au Dark web.

Cependant, des artistes tels que Radical Software Group ou Eva and Franco Mattes s'y sont intéressés. Le projet de ces derniers, Emily's video (2012), compilait les réactions de volontaires ayant accepté de regarder une vidéo tirée du Dark web décrite comme étant la pire du

monde. !MediengruppeBitnik quant à eux ont réalisé un projet nommé "Random darknet shopper" (2014): un robot qui achetait des choses illégales de manière random sur le Dark web directement pour l'exposition. Les autorités l'ont d'ailleurs rapidement interdite.

Cypherpunk

En effectuant davantage de recherches sur le sujet, le livre "The dark net" de Jamie Bartlett m'a amenée à m'intéresser aux Cypherpunks dont Julian Assange fait partie. Pour ce groupe, le Deepweb est un lieu de réunion avec des pages de discussion où seuls les plus doués sont invités.

Le but des Cypherpunks est de protéger la vie privée des citoyens par le biais de la cryptographie et de se défendre du gouvernement. Julian Assange a par la suite fondé le site Wikileaks en s'inspirant notamment de John Young et de son site <https://cryptome.org> sur des documents confidentiels.

Assurément, nous pourrions tous naviguer sur Tor browser et notre vie privée serait assurée. Mais personne n'a le temps ou même l'envie de changer ses habitudes. Sans compter qu'il est bien pratique de pouvoir faire des recherches indexées sur google. C'est là qu'interviennent les Cypherpunks et les cryptographes. Ils inventent de nouvelles plateformes qui s'utilisent de la même manière que les autres sauf que celles-ci nous assurent une vie privée qui reste privée.

Exemples de moyens de protection de notre vie privée:

/ <https://www.mailpile.is> (mails cryptés)

/ <https://protonmail.com> (mails cryptés basé en Suisse)

/ <https://www.darkwallet.is> (système de paiement anonyme)

/ <https://duckduckgo.com> (navigateur qui protège nos données)

/ <https://threema.ch/en> (messages cryptés)

/ <https://telegram.org> (messages cryptés)

Lors du projet "Delivery for Mr. Assange" (2014), !MediengruppeBitnik avait adressé un paquet doté d'une camera et d'un GPS à Julian Assange encore réfugié dans l'ambassade d'Equateur à Londres. Le paquet était parvenu à M. Assange qui avait pris le temps de performer devant la caméra. Ce qu'on pouvait lire sur un des papiers écrits par Julian Assange:

“
Transparency for the state!
Privacy for the rest of us!
”

Big Data

("Big Fast Open Data" de Yannick Lejeune, 2014)

Les big data, le coeur du problème. L'omni-connexion du monde et des systèmes a amené à la déflagration de la production de données en ampleur tellement gigantesque qu'il est impensable de les manier avec les systèmes de gestion de données usuels. Quinze ans auparavant, jamais nos relations avec des personnes et des systèmes, professionnels ou privés, n'avaient été si surveillés, enregistrés et stockés.

Les Big data sont comparées à l'arrivée du microscope, par Erik Brynjofsson, économiste de la Sloan School of management du MIT.

“
Il y a 400 ans, il s'agissait de voir l'infiniment petit en petite proportions. Aujourd'hui, nous observons les détails de chacun en proportions massives.
”

L'analyse des big data dévoile par exemple que la force d'une société vient de sa mixité et de sa diversité qui donnent lieu à des collisions d'idées, à l'innovation, au progrès et à la créativité. De plus, les prises de décisions importantes sont effectuées par des personnes possédant des sources diversifiées d'informations.

Le premier niveau d'analyse

La récolte de données:

La récolte de données se fait via tous les objets connectés ou disposant de capteurs ainsi que par toutes les plateformes sur google. Les smartphones récoltent toutes nos communications et nos coordonnées gps; Les réseaux sociaux, nos envies, nos goûts, nos relations; google, nos recherches et les capteurs, nos faits et gestes.

Le deuxième niveau d'analyse

L'analyse des données:

Au moyens d'algorithmes¹ modernes nous sommes désormais capables d'analyser de gros volumes de données dans le but d'obtenir des données plus complexes et plus complètes par le biais de corrélations. De cela éclosent les Big Data! Leurs traitements et leurs exploitations requièrent des spécialistes.

1. Un algorithme est une opération / instruction, qui permet de résoudre des problèmes.

/ données / publiques / privées

Il n'y a pas de données positives ou négatives, la seule différence se trouve dans son emploi.

Lorsque la chimie est devenue une science, nous avons été capables de faire des médicaments. Lorsque la physique est devenue une science, nous avons su créer des machines capables de fonctionner. De ce fait, si le social devient une science, nous pourrions espérer un gouvernement qui fonctionne. Cependant, nous arriverions à cet instant où nous serions dominés par les Datas.

“

Le transhumain,
ce pourrait bien
être cette
humanité
gouvernée et agie
par la
quantification
elle-même.

”

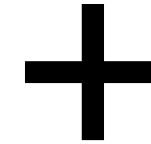
Yves Michaud

Quelques exemples d'utilisations néfastes de données

Nous acceptons déjà tellement de concessions pour plus de sécurité qu'il ne reste plus qu'un pas à franchir avant que nous n'offrions entièrement notre vie privée au gouvernement contre plus de protection. En effet, pour prévenir le terrorisme, nous acceptons déjà d'endurer des heures de contrôle dans les aéroports. Ou encore, pour prévenir le cancer, nous rendons la vie difficile aux fumeurs. Par ailleurs, pour prévenir les morts sur la route, nous acceptons une alarme jusqu'à ce que notre ceinture soit attachée. Enfin, pour anticiper tous les meurtres, nous serions capables de mettre fin à notre vie privée. Tous ces exemples prouvent que la prévention donne une impression d'amélioration. Ce concept est bien exprimé dans le film de Steven Spielberg "Minority Report" où la police arrête des meurtriers avant qu'ils n'aient commis de crimes. Cette voie éradiquerait notre libre arbitre.

Durant l'holocauste, de simples registres d'Etat civil des Pays-Bas avaient permis aux Nazi de tuer des milliers de juifs. A cette époque les Nazi n'étaient pas en mesure de connaître tous les déplacements, les conversations et les interlocuteurs du peuple. Les opérateurs sont aujourd'hui en possession d'une quantité de ces informations.

L'organisation des entreprises est davantage déléguée à des algorithmes. Ils dictent des ordres ou organisent l'action humaine. La décision humaine se fait soit à l'aide de ces algorithmes soit est abruptement effacée.



Quelques exemples d'utilisations avantageuses de données

Lors de la grippe aviaire, Google avait trouvé un algorithme qui permettait de déterminer avec précision l'avancée de la grippe dans le continent grâce aux recherches Google faites par les malades. Les responsables de la santé publique ont ainsi bénéficié d'une aide précieuse.

En 2011, Mike Flowers, directeur du service d'analyse de New York, détenait toutes les informations recueillies par la ville dans le but de régler plusieurs problèmes auxquels la ville doit faire face. Par exemple trouver les logements surpeuplés qui occasionnaient divers risques (incendie, drogue, animaux nuisibles) dans le but d'aider les inspecteurs qui jusqu'ici traitaient les plaintes qui leurs semblaient sérieuses. Seulement 13% de ces plaintes nécessitaient véritablement un ordre d'expulsion. En combinant et analysant plusieurs données de la ville (les bâtiments, les retards de paiement, les taxes foncières, les anomalies de consommation de services publics, les coupures de services, les dates des bâtiments) Mike Flowers a permis de cibler les cas urgents et a accru l'efficacité des inspecteurs à 70%.

Dans la même idée, sur le site <http://www.predpol.com>, les Big data sont au service de la police qui peut désormais prédire certains crimes.

/ surveil- lance

Ironie: plus de 30 caméras de surveillance sont placées dans un périmètre de 200 mètres aux abords de l'appartement de George Orwell à Londres, lieu où il a écrit son roman "1984".

Objectifs

Pub ciblées

Les caméras ne sont pas le centre du danger pas plus que le tracking de google pour des pub ciblées. "Si c'est gratuit, vous êtes le produit." Certes Google est une agence de pub qui a accessoirement un moteur de recherches. Cependant l'ennui est dans la quantité astronomique de renseignements à notre sujet. Nos vies entières sont quantifiées et mises en vente, c'est là le réel enjeu.

Prévention

La conséquence de nos vies quantifiées et monnayées, est la transformation de tout un panel de notre existence: les licenciements, les demandes de divorce, les refus de médecins d'opérer, etc... Dans le but de prévenir toutes complications, les mégadonnées influenceraient ces domaines. Dans notre vie professionnelle, jusque dans notre vie privée, aucune sphère ne sera épargnée.

“

L'âge
de la
mesure.

”

Eric Sadin

Sources

Les sources de surveillances n'ont jamais été aussi étendues en raison de notre hyperconnectivité. Je ne vais donc pas toutes les détailler. (Quelques unes sont déjà listées à la page 9 "Premier niveau d'analyse")

Alphabet

Google est la principale interface de la marchandisation de nos vies. Cependant Google est une filiale d'Alphabet qui se trouve bientôt sur tous les fronts. Sa surveillance ne cesse d'augmenter, par exemple avec google car et Nest, les objets connectés pour appartement. Heureusement, même si Alphabet détient des datas en masse, en ce moment, tous les dispositifs de surveillance sont fractionnés et appartiennent à plusieurs industries. Par conséquent il disconvient de prétendre que big brother existe.

IOT

(internet of things) Les produits connectés, une surveillance de plus en plus rapprochée et variée de notre quotidien, mais totalement souhaitée par les utilisateurs curieux de connaître leur propre quantification (quantified self), leur santé (e-santé) et désireux de systèmes de contrôles centralisés et automatisés pour leur habitat / entreprise (domotique).

D'après Eric sadin, l'intégralité des produits et des surfaces qui ont la capacité de comporter des capteurs en porteront. Et en effet c'est le modèle de l'innovation de la France.

/ profilage

Le profiling est le monde des petits volumes de données, qui trouve des liens entre des éléments dans le dessein de faire des groupes à analyser par la suite.

Le profilage est encore utilisé pour les primes d'assurances par exemple, qui se reposent strictement sur les antécédants médicaux. Le problème de ce système demeure dans les contraintes liées aux identités de groupes. Avec ce système de profilage, un citoyen portant un nom de famille arabe, ayant payé son billet, aller simple, en liquide subira forcément un deuxième contrôle dans l'aéroport. Il est coupable par association. Subséquemment les big data sont une amélioration du profilage car ils sont moins discriminatoires et plus individualisés. En d'autres termes, ce citoyen ne se serait pas fait contrôler si les autres données prises en compte par les big data avaient joué en sa faveur pour certifier qu'il n'est pas terroriste.

/ données / privées / publiques / à vendre

Depuis l'affaire Snowden aux USA, en 2013, nous sommes informés de la surveillance. Pourtant, peu de gens pensent à protéger leurs données. A mon avis, cela réside dans le fait que personne n'a pu observer les résultats que pourraient avoir les données que nous semons partout sur internet à propos de notre quotidien. Un quotidien qui ne se trouve effectivement pas dérangé pour le moment sauf peut-être par les pub personnalisées. Toutefois, qu'advient-il quand elles nous gêneront réellement? Il sera peut-être trop tard. J'aimerais, par mon mémoire, montrer qu'avec le peu de données privées publiques que je peux obtenir sur un étranger, cela peut déjà s'avérer gênant ou agaçant. Tout ceci sachant que je n'ai même pas accès à un centième de ce que Google, Facebook, Twitter, Youtube, etc... savent sur nous.

7 étudiants

J'ai choisi pour l'étude de mon mémoire de stocker les données de 7 étudiants de l'écal que je ne connais pas. Par données j'entends tous les fichiers à leurs noms dans Tempo (le serveur de notre école) ainsi que toutes leurs traces laissées sur google. Je vais donc opérer par méthode de profilage à défaut de big data disponible publiquement à leur sujet.

En 1re Média Interaction Design

Pierry Jaquillard

En 2e Design graphique

Ariane Delaheye

En 1re Photographie

Hugo Plagnard

En 1re Art Visuel

Cecilia Ekstam

En 1re Cinema

Nelson Iso

En 2e Design Industriel

Salim Douma

& Victor Guittet

Critères de sélection des étudiants:

- / Un nom singulier et unique à l'écal
- / Des dossiers à leurs noms sur Tempo
- / Une grande ou petite quantité de données disponibles à leur sujet (pour plus de diversité)
- / Données en commun intéressantes (Salim & Victor)

Pour chacun des 7 étudiants, leurs données collectées ont été assemblées dans un cahier imprimé 4 fois.

Calendrier

Mardi 2 février 2016

15h	Nombre de cahiers	28*
	Prix de vente / pièce	1.-
	Solde de la caisse	0.-

18h	Nombre de cahiers	28
	Prix de vente / pièce	1.-
	Solde de la caisse	0.-

Mercredi 3 février 2016

7h	Nombre de cahiers	28
	Prix de vente / pièce	SOLDE -.05
	Solde de la caisse	0.-

18h	Nombre de cahiers	0
	Prix de vente / pièce	SOLDE -.05
	Solde de la caisse	0.-

* 7 x 4 = 28

/ réactions

Pierry Jaquillard MID

Pierry désireux de connaître ma démarche et très compréhensif, était de loin le plus enthousiaste des 7 étudiants.

“

Dès que j'ai appris que tu avais mis en vente mes données cela ne m'a pas paru bizarre, j'étais simplement curieux et plutôt étonné de voir mon visage de cette manière exposé dans l'école sans avoir été prévenu.

Ces données sont publiques et le fait de les vendre, que ce soit en format papier ou sur internet, n'est pas si différent l'un de l'autre.

Je réalise que mes données sont classées et stockées quelque part et surtout qu'elles sont vendues.

Il est de ma responsabilité de les protéger.

Il y a d'ailleurs des données qui sont publiques alors qu'elles devraient être privées sur mon compte facebook. Je l'ai remarqué en voyant le cahier. Après j'ai l'impression que cela me prendrait trop de temps de chercher dans les réglages pour modifier les paramètres de confidentialité. Peut-être une ruse de facebook...

”

Nelson Iso Cinéma

Nelson a mal réagi, ces mails étaient contrariés. Il a refusé de m'en dire plus par courriel et a désiré me voir en personne à l'écal.

“

Je trouve ça gonflé. Tu as eu les couilles de le faire et c'est bien, mais comme approche c'est risqué et même choquant, tu aurais pu tomber sur quelqu'un d'encore plus énervé. Je n'avais pas envie que ma tête soit à l'entrée de l'écal. Moi je n'avais rien vu, ce sont mes amis qui m'ont appelé, mercredi 3 février, pour me prévenir qu'il y avait des carnets à mon sujet et que quelqu'un les vendait. J'ai d'abord cru que c'était une blague.

Quand j'ai compris, je me suis énervé, et je me suis même un peu senti violé. Je leur ai bien entendu demandé de les retirer de la vente.

Quelquepart je sais que ce sont mes données que j'ai laissé intentionnellement sur internet mais en même temps elles n'avaient rien à faire à l'écal et surtout pas en livret.

Moi lorsque je poste quelque chose sur internet je donne l'autorisation que mes données soient vues, mais pas qu'elles soient utilisées.

Tous le monde peut imprimer des images, mais le fait de les exposer à un endroit et en plus de les vendre, cela va

au delà de mon accord.

Oui, google vend nos données mais je pense qu'on se cache un peu tous la face.

On ne sait pas comment ça se passe et les personnes qui le font ne s'intéressent pas à nous en particulier. J'essaie de mettre le moins d'infos possibles sur internet. Je fais du cinéma et j'aimerais partir aux Etats-Unis. On ne sais jamais si quequ'un pourrait trouver de vieux dossiers. Je n'ai rien à cacher et quelquepart je m'en fous mais si je peut l'éviter, j'évite. J'ai appris avec ton cahier que je suis sur Moneyhouse je n'étais même pas au courant. Sinon j'ai un compte vimeo et youtube que tu n'as pas trouvés mais je mets des pseudos différents justement.

Enfin c'est bien que tu m'ais confronté à ça! C'est toujours étrange d'être le cobaye mais cela fait réfléchir.

”

Hugo Plagnard PHO

Hugo, par inquiétude m'a tout de suite donné rendez-vous sur skype, malgré qu'il passait ses vacances à l'étranger, dans le but de me réclamer des précisions. Il était méfiant, froid, et a ignoré toutes mes blagues pour détendre l'atmosphère.

“ En soi, c'est pas parce que c'est pour ton mémoire que cela rend ta démarche acceptable.

Dis-moi, la conversation n'est pas enregistrée j'espère? capture d'écran? Ça rend assez parano tout à coup! Combien de cahiers as-tu vendu? Et dans l'édition qui est archivée, mes données y figurent aussi? Tu m'enverras une copie du cahier rapidement et j'aimerais savoir qui a acheté les bouquins.

Honnêtement, je ne sais pas si tu as déjà parlé avec un mec en ciné, il s'appelle Nelson. Il n'a pas eu une super réaction non plus. On en a parlé parce que lui aussi a découvert le bouquin sans avoir été prévenu à l'avance.

J'ai appris que tu en vendais, mercredi 3 février, cela m'a agacé. J'ai demandé à mes amis de les retirer parce que je n'avais pas envie qu'ils soient mis en vente. Mais dans tous les cas, je n'ai pas envie que tu remettes en vente ces livres ni que tu les réexposes!

Effectivement ces quatre personnes qui sont en possession de mes données pourraient aussi les trouver sur internet sauf que ça n'arrive quasiment jamais que quelqu'un fasse l'effort de chercher toutes les informations d'une personne sur internet.

En soi, le fait de mettre toutes ces infos dans un cahier tu rajoutes déjà quelque chose qu'on n'a pas forcément envie que tu ajoutes. Et finalement je trouve que ton thème c'est du réchauffé.

Google, même si'il les commercialise, tu as un rapport qui est peut-être plus anonyme et il ne va pas mettre non plus tes données en avant de manière physique dans ton école où il y a des gens que tu connais. En attendant c'est toi qui l'a fait avant lui.

Comme tu n'es pas google, j'ai la possibilité de te dire à toi de ne pas le faire.

En soi, les infos que je laisse sont plutôt claires. Dans mon cas je n'ai jamais eu le sentiment de mettre des infos très sensibles.

”

Ariane Delahay DG

Ariane a tenu à correspondre avec moi uniquement par mail. Anxieuse elle est tout de même restée pondérée.

“

J'ai cru à une plaisanterie, un message envoyé automatiquement à tout un groupe de personnes, un peu dans le style des spams "on a trouvé des photos de toi nues sur internet".

Quand j'ai compris que c'était pour de vrai, j'ai ressenti une certaine inquiétude: peur que l'on découvre de moi des photos que je juge ridicules.

Même si tout cela est public, la vision des autres est très différente quand on trouve ces données dans un livret et non perdues sur une page google.

J'ai été énervée que l'on ne m'ait pas prévenue avant d'utiliser ces données, car même si légalement on n'a pas besoin de mon accord pour le faire, j'aurais au moins aimé avoir un aperçu de ce qui a été montré. J'aurais aimé être incluse, être informée du projet dès le début. En répondant à ces questions, je comprends le principe du projet et je trouve la démarche intéressante bien que assez impolie dans un milieu scolaire (peur du jugement des autres).

Google est indispensable. C'est à l'utilisateur de faire attention à ses données.

”

Cecilia Ekstam AV

Cecilia s'est dite ravie de répondre à mes questions au départ mais mes multiples tentatives pour la contacter sont en définitive restées sans retours.

Salim Douma & Victor Guittet DI

J'ai n'ai eu aucune réponse de leur part, malgré mes multiples mails et messages sur Facebook.

/ quantifi- cations

Sondage fait Mercredi 3 février 2016 sur les étudiants de l'écal, à propos de leurs habitudes sur internet et les réseaux sociaux.

160 personnes ont répondu à l'enquête envoyée exclusivement via le mail de l'écal.

Sur quel réseaux sociaux les étudiants de l'écal se trouvent-ils?

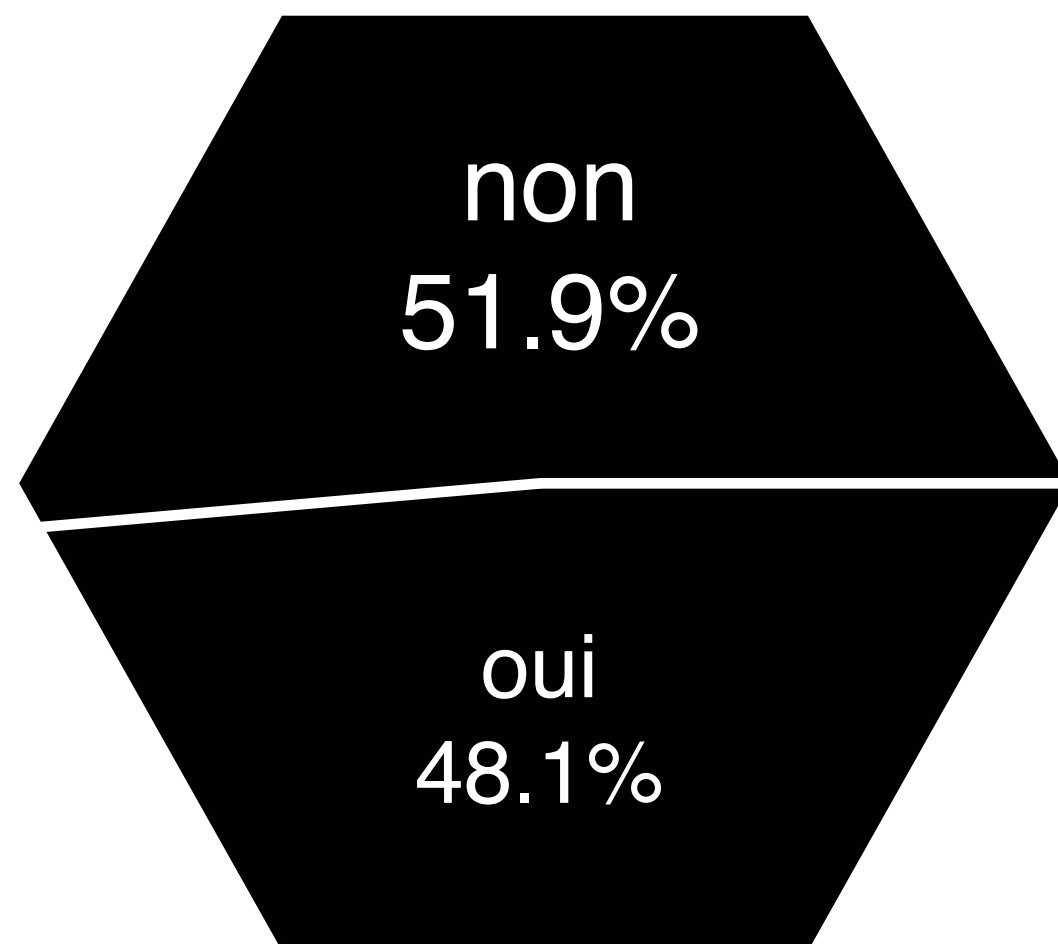


Facebook	92.9 %
WhatsApp	90.9 %
Skype	83.8 %
Instagram	78.6 %
Snapchat	57.8 %
Pinterest	52.6 %
Youtube	50 %
Vimeo	40.9 %
Soundcloud	40.9 %
Twitter	24.7 %
Linkedine	24.7 %
Tinder	16.9 %
Flickr	11 %
Steam	11 %
Bechance	10.4 %
Vine	9.1 %
Skyblog	9.1 %
Insta message	7.1 %
Delicious	7.1 %
Dailymotion	3.9 %
Msn	3.9 %
Vkontakte	3.2 %
Foursquare	3.2 %
Medium	2.6 %
Chatroulette	2.6 %
Origine	1.9 %
Picasa	1.3 %
Reddit	1.3 %
9chat	0.6 %
Meetic	0 %
Elo	0 %

Avec qui sont-ils d'accord de partager toutes leurs données publiques et privées?

Personne	54.5 %
Leurs meilleurs amis	37.7 %
Leurs familles	24 %
Moi (Alexia)	7.1 %
Une inconnue	3.9 %

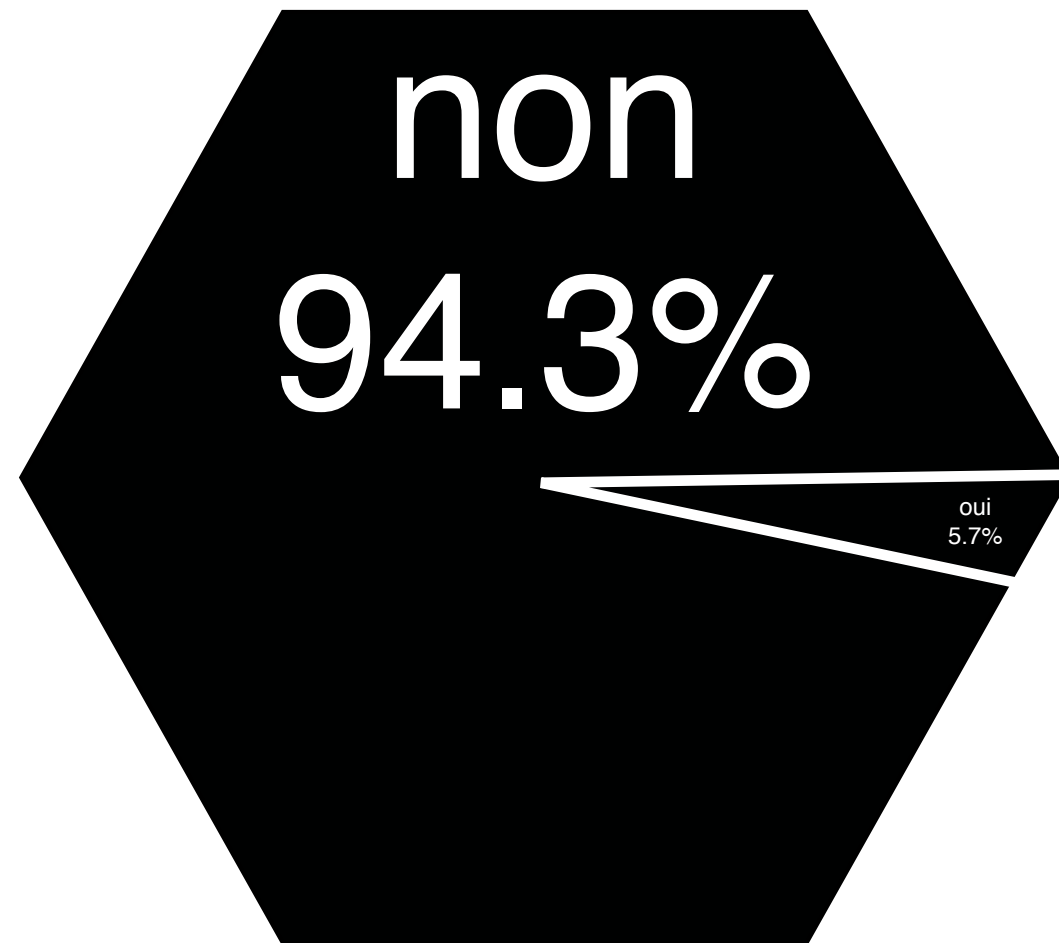
Pensent-ils qu'il y a des données compromettantes à leur sujet?



Si oui lesquels?

- / Conversations privées
- / Sites pornographiques
- / Vidéos pornographiques personnelles
- / Bah... J'aurais mis non si j'étais prêt à en discuter.
- / Messages de personnes qui me portent préjudice
- / Des anciennetés
- / Dans le cadre d'activités privées concernant un public (associations, mandat personnel, etc), dont les datas sont généralement stockées sur des clouds (Google Drive, One Drive, DropBox, ...) donc la confidentialité n'est pas prévue pour des usages professionnels.
- / Photos coquines...
- / Mes mails
- / Des photos de moi lorsque j'étais ado et affreusement boutonneuse.
- / Quelque chose sur mes préférences sexuelles
- / Photos
- / Info sur Carte de crédit
- / Facebook
- / Whatsapp
- / Des messages postés sur des forums ou sur des chats durant mon adolescence
- / Historiques de navigation
- / Statements Money House
- / Des informations sur mes préférences politiques
- / Des informations sur mes capacités à gérer mon temps sur internet
- / Mon historique p****
- / Des historiques de navigation concernant la santé, la sexualité, les drogues :))
- / Toutes mes données sont privées, penser le contraire revient à nier mon droit à la pudeur.
- / Anciennes photos, posts anciens, musiques qui n'ont plus aucune correspondance avec mes goûts actuels, ancien pseudo
- / Les anciens skyblog, ridicules, écrits à l'âge de 14 ans... Mais je ne veux pas les supprimer (valeur sentimentale)
- / Des vieilles photos facebook dont je ne souhaite suuurtout pas la publication ..
- / Mots de passe
- / Mon numéro de carte bleue.
- / C'est un secret
- / Mon historique qui prouverait que je suis psychopathe

Cryptent-ils certaines de leurs données?



Si oui, par quels moyens?

- / Duckduckgo
- / Ghostery
- / Adblock
- / Threema
- / Protonmail
- / Telegram
- / Proxy

/ conclu- sion

Hypothétique réaction

J'aurais certainement réagi comme Pierry dont la réaction montre une certaine compréhension des médias, assurément liée à sa section (MID).

Effectivement, c'est à nous-même qu'incombe la tâche d'empêcher quiconque de nous atteindre et non pas d'espérer que les autres soient polis.

Personnellement je n'ai jamais rien posté sur facebook, uniquement des changements de photos de profil dont j'enlève la notification pour que personne n'y fasse attention. Je n'aime pas attirer l'attention sur moi et ainsi je sais que les données publiques que l'on pourrait trouver ne sont pas gênantes.

Les 4 étudiants

De manière générale, les quatre étudiants que j'ai pu interviewer étaient conscients des données publiques disponibles à leur sujet et faisaient déjà attention à l'image qu'ils renvoient. Ils étaient tous au courant que google vend leurs données, mais aucun d'eux n'a pensé à les crypter.

Malgré leur lucidité de ce qu'on peut trouver à leur sujet, ils avaient peur que leurs données apparaissent à l'égal, alors qu'ils y figuraient

déjà mais sous une autre forme (internet). Pourquoi avoir peur du ridicule dans un cahier et pas sur google? Les gens seraient-ils plus indulgents sur cette plateforme? Je ne pense pas. Ils avaient donc pour la plupart l'impression que leurs données étaient en quelque sorte cachées dans les méandres de google et donc d'une certaine manière introuvables. Une sorte de vision poubelle de google.

Nelson m'a parlé de respect des données et que lorsqu'il publie quelque chose il ne donne pas l'autorisation de l'utiliser. Je ne suis pas d'accord avec lui, il n'y a pas de respect qui tienne mais uniquement la loi.

Mais pourquoi être aussi réticent lorsque je vends des données et ne pas l'être pour google. Nelson me donne une réponse étonnante: "Je pense qu'on se cache un peu tous la face!"

Mon mémoire peut passer pour un thème réchauffé, l'affaire snowden ne remonte qu'à 3 ans. Pourtant, personne ne fait plus attention à ses données. C'est comme si nous n'avions pas réellement compris ou qu'on avait retenu uniquement les pubs ciblées alors que c'est tellement plus que de simples pubs. Le désastre c'est les quantités de données en elles-mêmes.

Purement, les données publiques de Pierry remplissaient un cahier de 168 pages. On ne peut pas imaginer le nombre de pages du cahier si on y ajoutait toutes ses données privées. Des milliers? Des milliards?

C'est bien connu, moins une personne en sait à propos d'une autre, moins elle sera capable de l'attaquer. Il y a probablement en ce moment des personnes en possession de milliards de mes données. Je dirais pour résumer que je n'aime pas m'attendre à ce que le lion ne me mange pas parce que je ne l'ai pas mangé. (Clin d'oeil aux citations en circulation sur internet)

L'un des problèmes c'est le sentiment de sécurité que nous avons face à google. Sentiment véhiculé par l'apparence joviale de google (multicolore, lettres rondes) et son souhait d'un monde meilleur qu'il livre gratuitement. De plus, on oublie que derrière google, derrière facebook, il y a des êtres humains qui analysent les données et pas seulement des "machines". "Machines" qui donnent finalement ce sentiment d'anonymat. Je l'ai remarqué en interviewant les 4 étudiants. Nous n'avons pas cette impression d'être surveillés ou seulement de manière lointaine et inhumaine et donc dénuée de tout jugement. Certai-

nement, mais est-ce là notre seule inquiétude? Ne pas se faire juger? Aujourd'hui, nos données privées restent inconnues pour nos relations, mais sont loin de l'être pour google et les réseaux sociaux. Que se passerait-il si google décidait de vendre nos données à nos futurs employeurs par exemple? Je n'aime pas l'idée d'attendre d'une entreprise habituée à contourner la loi de "respecter" mes données.

Un autre point surprenant. Ils m'ont fait remarquer que marcnander des données est illégale, mais ne se sont pas gênés de voler les documents en vente.

Pour répondre à Hugo qui disait que cela n'arrive jamais que quelqu'un se donne la peine de trouver toutes ses données google, il est vrai qu'ils n'en font certainement pas des livrets, mais cela se produit sûrement bien plus souvent que ce qu'il s'imagine.

Quantifications

On peut y voir que nous sommes très présents sur les réseaux sociaux. Donc nous partageons toutes nos données avec eux. Mais en même temps 54.5% souhaiterait partager leurs données avec personne.

51.9% pense qu'il n'y a aucune donnée compromettante à leur sujet. Je pense qu'ils ont tort, il y a toujours des données qui pourraient être mal interprétées, par exemple pour un emploi ou dans les relations. Et bien que 48,9% remarque qu'il y a effectivement des données gênantes, seulement 5,7% décide de crypter ses données.

Pourquoi laisser tant de pouvoir à google et aux autres géants? Le jour où google, par exemple, décidera de ne plus faire de ce monde un endroit meilleur ("make the world a better place", slogan de google) alors peut-être commencerons-nous à essayer de nous protéger. En attendant continuons d'acheter!

/ biblio- graphie

Cryptome.
[en ligne] <https://cryptome.org>
(consulté le 8.02.2016)

Mailpile.
[en ligne] <https://www.mailpile.is>
(consulté le 8.02.2016)

Protonmail.
[en ligne] <https://protonmail.com>
(consulté le 8.02.2016)

darkwallet.
[en ligne] <https://www.darkwallet.is>
(consulté le 8.02.2016)

Duckduck Go.
[en ligne] <https://duckduckgo.com>
(consulté le 8.02.2016)

Threema.
[en ligne] <https://threema.ch/en>
(consulté le 8.02.2016)

Telegram.
[en ligne] <https://telegram.org>
(consulté le 8.02.2016)

Predpol
[en ligne] <http://www.predpol.com>
(consulté le 8.02.2016)

Nest
[en ligne] <https://nest.com>
(consulté le 8.02.2016)

!MEDIENGRUPPE BITNIK
[en ligne] <https://www.bitnik.org>
(consulté le 8.02.2016)

Eva and Franco Mattes
[en ligne] <http://0100101110101101.org>
(consulté le 8.02.2016)

Radical Software Group
[en ligne] <http://r-s-g.org>
(consulté le 8.02.2016)

Eric Sadin - 2. L'âge de la mesure
from Mooc Digital Media.
<https://vimeo.com/148002307>
(consulté le 8.02.2016)

Eric Sadin - 3. Économie de la donnée
from Mooc Digital Media.
<https://vimeo.com/148002960>
(consulté le 8.02.2016)

NOUVELLOBS. « Surveiller, tout en se cachant, est la forme la plus haute du pouvoir »
<http://rue89.nouvelobs.com/2015/02/15/surveiller-les-autres-tout-cachant-est-forme-plus-haute-pouvoir-257575>
(consulté le 8.02.2016)

MAYER-SCHÖNBERGER Victor; CUKIER Kenneth. BIG DATA La révolution des données est en marche: Robert Laffont, 2013.

BARTLETT Jamie. The Dark Net inside the digital underworld: William Heinmann: London, 2013.

PERRI Pascal. Un ami qui ne vous veut pas que du bien: Edition Ann Carrière, 2013.

LEJEUNE Yannick. Big Fast Open DATA. Décrire, décrypter et prédire le monde: l'avènement des données: fyp édition; Epita, 2014.

MICHAUD Yves. Narcisse et ses avatars: Edition Grasset, 2014.
RYSER Daniel. !MEDIENGRUPPE BITNIK DELIVERY FOR MR. AS-SANGE: Echzeit, 2014.

MATTES Eva; MATTES Franco. Eva and Franco Mattes: Charta, 2009.

SADIN Eric. Surveillance Globale : Enquête sur les nouvelles formes de contrôle: Climat, 2009.

SADIN Eric. L'humanité augmentée : L'administration numérique du monde: Editions l'échappée, 2013.

SADIN Eric. La vie algorithmique : Critique de la raison numérique Editions l'échappée, 2015.

/ remercie- ments

Mes plus sincères remerciements à Monsieur Christophe Guignard, professeur à l'écal, pour sa précieuse aide.

Je remercie également Ariane Delahay, Hugo Plagnard, Nelson Iso et Pierry Jaquillard d'avoir coopéré et accepté de répondre à mes questions.

